

pour leur valeur technique et pour l'exemple d'amour du métier qu'ils constituent.

L'ardeur au travail de M. MONTLUÇON, jointes à des connaissances techniques solides et à une grande expérience, lui avaient valu au réseau, dans les autres réseaux et même en dehors du chemin de fer, dans le monde industriel, une réputation qu'il n'avait pas usurpée et dont il ne s'énergueillissait d'ailleurs pas.

Le rôle important qu'il avait à remplir dans le Service des Etudes n'excluait pas sa serviabilité et le plus modeste de ses collaborateurs n'a jamais frappé en vain à sa porte pour demander conseil.

M. BERTRAND a ensuite salué Mme MONTLUÇON et son fils, s'inclinant respectueusement devant sa grande douleur et celle de son fils.

Après lui, DOMANGE (Cluny 1896), délégué de la promotion, adressa l'adieu de tous ses camarades.

Nous présentons nos très sincères condoléances à la famille de notre regretté ami, qui laisse parmi nous le souvenir d'un camarade loyal et bon, que nous aimions bien.

(Comm. transmise par DOMANGE et GÉRARD, délégués de promotion).

COMBAL (Marcel), Aix 1917. — Marcel COMBAL, qui n'avait pas 36 ans, et qui semblait promis à un avenir incontestablement intéressant, est mort le 30 Décembre 1935. Ses obsèques ont eu lieu le 31 à Arthès (Tarn). Une foule énorme l'accompagnait à sa dernière demeure. Le dernier adieu des Gadz'arts lui fut donné par notre camarade BEZ, Président du Groupe du Tarn.

COMBAL était entré en 1927 à l'École Nationale d'A. et M. et, après trois années de solides études, il fit son service militaire dans un régiment du Génie. Après quoi, il entra à la Société du Saut du Tarn où il devait faire toute sa carrière, hélas ! trop courte.

Outre les fonctions d'Ingénieur Chef des services hydro-électriques de ces aciéries, COMBAL était gérant de la Société d'électrolyse du S. D. T., ainsi que du garage du même nom. Il s'occupait d'expertises en matière industrielle, et il était Ingénieur-Conseil pour l'électrification des campagnes.

Son activité était débordante. Il s'intéressait à tout. Il était secrétaire de notre groupe régional des Ingénieurs des A. et M., Président depuis 1934 de l'Amicale des anciens Elèves de l'E. P. S. d'Albi, et ce n'est que tout dernièrement qu'il avait dû donner sa démission pour raison de santé ; il était encore Trésorier de la Fédération Tarnaise des sociétés de gymnastique, Vice-Président du Moto-Camping-Club Albigeois.

Partout, dans toutes ces fonctions si diverses, son activité, son sens aigu des réalités obtenaient des résultats remarquables et lui valaient l'estime et la sympathie de tous. A la Société du Saut-du-Tarn, ses éminents services étaient si bien reconnus qu'il venait d'être élevé au poste très important d'Ingénieur attaché à la Direction ; la mort est venue le prendre en pleine action, au moment même où il allait pouvoir donner toute sa mesure.

Le cœur se serre à l'idée que ce beau garçon, si jeune, si plein d'entrain et de bonne humeur, toujours serviable, attaché passionnément à ses fonctions et à ses travaux de toute sorte, si dévoué à tous et à tout, n'est plus de ce monde. Il laisse, abîmés dans une douleur que rien ne peut effacer, ses parents, sa veuve et son cher petit Michel dont il était si fier.

Que du moins les nombreux témoignages de sympathie apportés à ceux qui le pleurent puissent atténuer, dans la mesure où cela est possible, leur immense peine.